

Que faire, les priorités

Il est tout à fait compréhensible qu'un parent souhaite tout essayer pour aider son enfant, mais il est aussi souhaitable de connaître les éléments qui aident un enfant particulier et ce qui ne l'aide pas.

1. Enrayer les sources d'allergies alimentaires.
2. Éliminer les sources de métaux lourds en cause.
3. Nourrir l'organisme selon les carences nutritionnelles et besoins particuliers.
4. Consommer des acides gras essentiels en quantité suffisante.
5. Prendre les suppléments thérapeutiques (minéraux, probiotiques,) appropriés selon le cas qui consulte.
6. Prise en charge rapide par des méthodes de rééducation : A.B.A. – Padoven — teacch, entre autre

Les évidences

Le point de vue de notre O.N.G.

Il existe, sur internet, dans les journaux, à la télévision, auprès des médecins, des psychiatres, des psychologues, tant de manières, de méthodes, de découvertes scientifiques nouvelles, mises à disposition des parents d'enfants autistes, qu'il est compliqué de s'y retrouver.

Nos conseils tendent à la simplicité, sans être simplistes, en voici quelques uns :

1 Pensez logiquement

Ce qui est valable pour tout autre enfant du même âge, l'est également pour un enfant autiste.

Prenez l'exemple de la méthode A.B.A., qui en soi, est une bonne méthode, mais, qui ne saurait être l'unique source de guérison de l'autisme, elle participe à son amélioration. Dans cette méthode, les psychologues mettent en avant la théorie suivante : stimulez un maximum l'enfant et les connaissances de celui-ci pour qu'il apprenne plus vite. Mais, en fait, il en va de même pour tout autre enfant !

La méthode A.B.A. est si simple qu'il suffirait de l'apprendre aux parents ainsi que dans le milieu scolaire ordinaire afin que ceux-ci puissent l'appliquer à leur enfant. Actuellement le coût de cette méthode à domicile, dispensée par des psychologues, est de **deux mille euros** par mois ! Les nouvelles écoles A.B.A.

ouvertes à Paris et Nantes, ne sont pas gratuites elles non plus et tentent actuellement d'être remboursées par la sécurité sociale. Le fait est que tous les parents d'enfants autistes n'ont pas la possibilité et le temps pour appliquer cette méthode assez prenante, aussi, l'idée de ces écoles est excellente et mérite d'être remboursée comme un soin efficace pour les autistes. Toutefois, nous constatons une fois de plus que les secteurs psychiatrie, psychanalyse, psychologie, continuent de se remplir les poches avec des personnes atteintes des maladies neurologiques : savez-vous qu'une journée en psychiatrie coûte **900 euros** ! Il existe des solutions moins onéreuses, comme par exemple rémunérer les familles des enfants autistes, premiers thérapeutes de leurs enfants. Les pensions versées aux parents qui lâchent un travail salarié pour s'occuper de leurs enfants sont ridicules et ne permettent pas une vraie prise en charge parentale. Encore une fois, on culpabilise les parents en leur faisant croire qu'il faut être un « expert » pour pratiquer une méthode qui découle somme toute du simple bon sens.

2 Ne croyez pas sur parole.

Quel que soit le spécialiste, psychothérapeute ou médecin, vérifiez ses dires. L'erreur est humaine. **L'histoire** nous apprend que bien des erreurs, basées sur des certitudes, ont été commises tout au long de chaque siècle passé. Il en va de même aujourd'hui. Ne vous laissez pas déresponsabiliser ! Rechercher le meilleur pour son enfant est le droit le plus strict de chaque parent ; malheureusement, pour les parents d'enfants autistes ou handicapés ce droit est spolié dans bien des pays comme la France, la Suisse, etc. Certains parents ayant recours aux ostéopathes, naturopathes, étiopathes, se voient qualifiés « d'urluberlus », d'autres parents faisant faire à leurs enfants un régime sans gluten et sans caséine, sont presque poursuivis pour maltraitance ! On recommande aux parents d'enfants autistes de se méfier de tel ou tel résultat scientifique ; mais en fait sur quoi se base-t-on pour vous inciter à cette méfiance ? Sachez que des milliards sont en jeu, il ne s'agit pas de guérir votre enfant qui préoccupe les multinationales ou les institutions psychiatriques, mais bien d'assurer leur fond de commerce. Les soi-disant professionnels enrobent souvent leurs discours de mots compliqués et vous entraînent dans des théories sans fondement, ne vous laissant pas l'opportunité de répondre à leurs allégations, qui ne reposent sur aucune logique et aucune preuves scientifiques.

Ne vous laissez pas faire !

Vous n'êtes pas des sots, incapables de comprendre les besoins de vos enfants et d'y apporter une solution. On vous met en avant que seul leur savoir-faire peut être utile à vos enfants, imaginez que l'on impose à tous les parents d'enfants sains comment éduquer leurs enfants !

3 Protégez vos enfants.

Ne faites pas avaler n'importe quel médicament à vos enfants autistes. De même pour les enfants sains.

En France et dans d'autres pays réside encore le dogme de la **maladie mentale** : qu'est ce que ça incombe exactement ? Nous, parents d'enfants différents, sommes en droit de se poser la question et en devoir d'en obtenir la réponse. La voici : toute déviance à un dogme sociétal est taxé maladie mentale. Exemple : votre enfant est actif, il aime courir, jouer au ballon, se dépenser physiquement, a de la peine à rester assis calmement à l'école et le voici taxé **d'hyperactivité**. On va donc lui prescrire un médicament « approprié », la **ritaline**. **Ne vaccinez pas vos enfants !**

4 Choisir la bonne thérapie

Prenez le temps de réfléchir, comparez, discuter, chercher
Reconnaître les causes de l'autisme est le premier pas à faire afin de déterminer les soins appropriés. Nous savons que le syndrome autistique est en fait une maladie neurologique. Il faut donc axer la guérison sur des soins visant à éliminer les **causes** et non à supprimer les **symptômes**. Celles-ci sont nombreuses, mais ne sont certes pas dues à une dépression maternelle ! Nous savons grâce à plusieurs études qu'un **empoisonnement** au mercure ou au plomb peut être à la base de la maladie. D'autre part, l'association mercure - gluten produit des **toxines** qui dérèglent le système nerveux central. Il faut donc suivre le cheminement d'un retrait du gluten et d'une désintoxication aux métaux lourds. D'autres recherches ont prouvé un manquement sérieux en vitamines B6 et C, magnésium, zinc. Chaque jour des études sérieuses découvrent d'autres pistes comme celle des **bactéries**. De plus, en parallèle, suivre des méthodes comme A.B.A., complémentent idéalement les soins apportés en vue d'une guérison. Dans chaque méthode, il faut retenir :

- L'enfant fait-il des progrès significatifs ?
- A quel rythme ?
- L'enfant est-il heureux ?

N'attendez pas de votre enfant autiste plus que vous ne sauriez demander à un enfant sain au vu de son âge. Exemple : ne demandez pas à votre enfant autiste de savoir parler en un seul mois ; vous ne pouvez exiger d'un enfant sain d'apprendre une langue nouvelle dans le même laps de temps. Il est inadéquat de faire un comparatif entre les résultats obtenus chez un enfant autiste et ceux d'un enfant sain, car à côté, force est de constater que l'enfant autiste développe des capacités extraordinaires, informatique, mathématiques, que n'ont pas les enfants sains. Au contraire, ce n'est pas un progrès que votre enfant autiste puisse exprimer quelques mots après trois ans de thérapie ; car rien ne vous dit qu'il ne l'aurait pas fait simplement à la maison. Lorsqu'on vous dit « qu'il faut du temps », méfiez-vous. Car certes, en toute logique et pour toute chose, il faut du temps. En mettant en avant cette évidence, on vous cache que l'on ne sait rien.

5 Refusez les lois injustes

Battez-vous pour faire appliquer vos **droits** et ceux de vos enfants. Le choix thérapeutique est appliqué dans bien des pays, mettez-le en avant.

6 Les essais

1. La musique adoucit les mœurs, et aussi les gosses. Nous avons constaté que Mozart calme certains autistes.
2. Pour les adolescents faites baisser leur taux de testostérone en leur donnant une cuillère à soupe d'huile de lin ou une à trois gélules par jour. Ça les calme
3. Éliminez de leur alimentation tous les additifs alimentaires.
4. Faites un régime sans gluten et sans caséine ; c'est sans danger pour la santé. Toutefois variez leur alimentation.
5. Éliminez le **sucre** blanc, les bananes, la fructose et glucose et tous les sodas. L'aspartame est un poison ! <http://www.alternativesante.fr/additifs/un-danger-mortel-nomme-e-951>
6. Donnez un comprimé de magnésium au minimum par jour à vos enfants. C'est une carence observée chez les autistes.
7. Faites boire de l'eau de source à vos enfants, un minimum d'un litre par jour sous forme de thé ou nature. Si vous sucrez le thé, privilégiez le miel.
8. Trouvez des occupations genre mécano ou puzzle, jeux de construction, ou memory qui stimulent l'imagination.
9. S'ils veulent quelque chose, obligez-les à formuler une phrase. Si c'est dur au départ, cela va aller assez vite en s'améliorant.
10. Évitez les négations trop prononcées style : NON ! Baisez , expliquez, feintez et au besoin faites du chantage. Les enfants, adolescents et adultes autistes détestent la frustration.

